

Le clown en soins palliatifs au regard de la vulnérabilité

L'intervention de clowns en soins palliatifs pour adultes est chose rare. C'est pourtant ce que l'association Clown to Care réalise depuis 2015 dans le canton de Vaud et dans celui du Valais depuis 2016.

De cette pratique naît une interrogation. Qu'est-ce que le clown incarne? De quoi est-il le nom? Le clown donne à voir la vulnérabilité humaine. Il est la figure jouée de notre vulnérabilité. Pour mieux comprendre ce lien entre vulnérabilité et jeu clownesque, nous commencerons par définir la vulnérabilité et par en indiquer sa signification pour ensuite donner à voir comment le clown l'endosse dans son jeu. Ce qui nous permettra enfin de nous focaliser sur la signification et la portée de l'intervention des clowns en soins palliatifs pour adultes au regard de la vulnérabilité.

La vulnérabilité humaine

L'homme est porteur d'une double vulnérabilité. La première porte la marque de la fragilité constitutive de sa condition. Par son corps, chacun d'entre nous est exposé à la maladie et à la mort. Le philosophe Heidegger rappelle que l'homme, dès sa naissance, est voué à la mort. La seconde vulnérabilité est de nature sociale. Les hommes en société produisent de l'exclusion: le SDF, le chômeur, l'étranger ... Ce type de vulnérabilité est une construction sociale. Dans une société idéale, on pourrait imaginer un rapport entre les hommes bannissant toutes les formes de discrimination. Il n'en demeurerait pas moins que nous serions toujours exposés à notre vulnérabilité naturelle, celle de notre corps.

L'étymologie latine de vulnérabilité signifie être exposé à la blessure. La blessure peut être de nature corporelle, existentielle, psychologique ou sociale. Par la vulnérabilité, c'est la fragilité humaine qui est soulignée. En ce sens, deux mots permettent de mieux comprendre la double signification de ce terme: autonomie et puissance. Être vulnérable, c'est voir sa part d'autonomie ou / et de puissance diminuer.

Par autonomie, il faut entendre la capacité à décider par soi-même. L'individu autonome dit ses volontés. Personne ne parle à sa place, ne choisit pour lui. Par puissance, l'homme peut agir sur lui-même ou sur l'extérieur naturel ou humain. La vulnérabilité exprime chez l'homme le manque d'autonomie ou de puissance, les deux pouvant s'additionner. A ce titre, une personne atteinte de maladie incurable est dans une situation de vulnérabilité extrême. En effet, elle est non seulement affaiblie dans son corps qui devient progressivement dépendant, mais elle doit faire face à une exclusion

sociale, dans son incapacité à poursuivre une activité professionnelle et également endosser le rôle de «bon malade» afin de ne pas trahir la toute puissance médicale. Il y a, par conséquent, dans cette période à vivre une totale absence de repères qui s'installent, obligeant la personne malade, à de nombreux renoncements.

Dans une société de performance comme la nôtre où l'on valorise l'autonomie et la puissance, la vulnérabilité tient lieu de déchéance. C'est un signe d'échec. C'est une faiblesse que l'on cache bien souvent. Qui ose exhiber sa vulnérabilité engendre un malaise ou une réprobation!

Drôle de clown

Le clown, depuis son apparition codifiée au 19^{ème} siècle, porte, par son habit, son maquillage, son nez rouge et sa maladresse tant physique que verbale, la marque indélébile de la vulnérabilité. Il est celui qui l'incarne dans ses moindres gestes. C'est pourquoi il fait rire. On rit de lui car avec lui on est sûr de sa supériorité. On n'a jamais sa gaucherie, son inintelligence. Mais la force du clown est de dépasser cette signification. Tout en demeurant naïf, il nous embarque dans sa vulnérabilité, il nous la communique, parce que le clown est un être enthousiaste, fondamentalement tourné vers l'autre. On ne rit plus de lui. On rit avec lui car en fin de compte, sa vulnérabilité, c'est aussi la nôtre. Son hypersensibilité et son état de réceptivité, captent l'instant dans son éphémère. Il a, par conséquent, une capacité à renouveler son regard, toujours vierge de jugement, mais cependant avec un sens critique aiguisé et dont l'enthousiasme en admettra une construction créative.

Par ailleurs, le fondement du clown se révèle assurément au travers de son authenticité. Même, s'il n'est pas un donneur de leçons, son attitude empreinte de grandes qualités humaines, fait de lui, un être sage, perpétuellement à la recherche de sa vérité. Là est l'intelligence humaine et artistique du jeu du clown.

Du clown en soins palliatifs pour adultes

Entrer en soins palliatifs, c'est être au terme de sa vie. La vie de la personne malade se compte en heures, en jours,

en semaines, en mois. La personne n'est plus dans un état de vulnérabilité potentielle. Elle se trouve dans un état de vulnérabilité effective. L'épreuve de la maladie l'a affaiblie. La douleur physique et la souffrance morale sont présentes. Il faut lutter contre. Sans compter parfois, la souffrance de l'exclusion. Des membres de la famille qui ne veulent ou ne peuvent pas affronter cette épreuve. La fin de vie est aussi traversée par une solitude sociale, affective et relationnelle.

Les clowns interviennent à deux dans les unités de soins palliatifs. Leur intention est de rejoindre la patient dans ce qui lui reste de vie, de désir de vivre, de rejoindre la l'humanité de l'autre, sa détresse. C'est un enjeu de reconnaissance par un jeu de présences. Tout l'art des clowns est d'instaurer un échange où la personne malade peut saisir ce fil de vie qui lui reste encore et se sentir reconnue au sein de sa vulnérabilité comme un être qui existe encore et qui compte. Les clowns en soins palliatifs ont donc besoin de s'appuyer sur la vulnérabilité pour rejoindre le patient. Ils donnent à la voir sous une forme transfigurée par un jeu de gestes et de paroles. Ils font de cette fragilité un élément relationnel fort qui confère à leur présence une dimension spirituelle. L'individu aussi faible soit-il demeure dans la sphère de l'humanité. L'humanité n'est pas un simple fait biologique. C'est un fait moral ou spirituel. C'est ce que les clowns apportent au patient, c'est ce qu'ils lui manifestent. L'authenticité qu'admet le jeu du clown invite alors, progressivement à intégrer des valeurs fondamentales dans le jeu, qui suggèrent une sorte de philosophie morale dictant le jeu en soins palliatifs:

- La bienveillance: bien que le clown bouscule «cadre» et habitudes, voire règles, il reste un personnage avant tout d'une grande humanité, préférant «rire avec», que rire de» créant une complicité en impliquant le public dans son jeu.
- Le respect: le clown ne s'impose pas. En proposant sa présence, il est indispensable que d'une manière ou d'une autre, il reçoive l'adhésion de son public, afin qu'il puisse y avoir une ouverture à la rencontre.



L'intervention du clown est aussi une épreuve humaine. Sous le jeu du clown se joue l'humaine condition. (Photo Jean-Paul Guinnard / «24Heures»)

- L'authenticité: c'est le fondement du jeu. Néanmoins, lorsque le clown est en jeu, cela implique que la personne qui s'adresse à lui, s'adresse au clown, et non à l'identité personnelle du comédien.
- Le non-jugement: absence d'évaluation ou de critique face aux valeurs. Le clown accueille inconditionnellement, accepte l'autre tel qu'il est ici et maintenant.

C'est pourquoi, après leur passage dans les chambres, souvent le patient retrouve un état de sérénité. L'intention des clowns a atteint son but. Lorsque les clowns réussissent à créer un moment d'intimité suspendu dans la réalité de la maladie, l'art des clowns révèle son effet thérapeutique. Il relève du soin, du soin humain et non technique par lequel le souci de l'autre connaît un supplément d'âme.

Derrière le clown, la personne

Si le clown est un personnage, celui ou celle qui porte ce personnage est un homme. Il a sa part de faiblesse et de fragilité. Les personnes qui endossent ce personnage ont aussi à faire face à leur propre vulnérabilité. L'intervention du clown est aussi une épreuve humaine. Sous le jeu du clown se joue l'humaine condition. C'est ici que chacun se rejoint dans un espace d'incertitudes mu par la certitude de notre

mortalité. Les comédiens- clown n'en font pas l'économie. A la différence des soignants, l'humilité que convoque le jeu du clown permet d'en accepter probablement les fragilités de manière plus aisée. Toutefois, les comédiens-clowns partagent des supervisions régulières. Pour exprimer ce qu'ils vivent. À l'école des clowns, on est à l'école de la vie.

Jean-Eudes Arnoux et Nathalie Grivel

www.clowntocare.ch



Nathalie Grivel

Infirmière en soins intensifs, urgence et cardiologie, clown de théâtre, formatrice d'adultes et CAS en éthique et spiritualité dans les soins. Fondatrice de l'association Clown To Care

clowntocare@gmail.com



Jean-Eudes Arnoux

Philosophe et enseignant
Président de l'association Clown to Care

je.arnoux@bluewin.ch

PRAXIS UND PFLEGE

Der Clown in der Palliative Care angesichts der Verletzlichkeit (Zusammenfassung)

Clowns sind in der Palliative Care eine neue Erscheinung, die auf den ersten Blick überrascht. Für eine bessere Präsentation dieser Massnahme konzentrieren wir unsere Überlegung auf das Thema Verletzlichkeit. Auf der Grundlage einer Analyse der menschlichen Existenz aus dem Blickwinkel der Verletzlichkeit zeigen wir, wie sich die Persönlichkeit des Clowns ausgehend von dieser Analyse versteht. Er wird so

zum Spiegel des Menschseins, was zugleich seine Anwesenheit in der Palliative Care rechtfertigt – dort, wo die Verletzlichkeit des Menschen am spürbarsten ist. Durch die Analyse seines subtilen Spiels bewirkt der Clown in der Palliative Care eine menschenwürdige Pflege der leidenden Person.

Jean-Eudes Arnoux und Nathalie Grivel

PRATICA ET CURA

Il clown nelle cure palliative relative alla vulnerabilità (Riassunto)

Il clown nelle cure palliative è una presenza nuova che riserva molte sorprese. Per presentare meglio questo approccio, la nostra riflessione si concentra sul tema della vulnerabilità. Partendo da un'analisi della condizione umana dal punto di vista della vulnerabilità, mostriamo in seguito come è possibile comprendere il personaggio del clown a partire da quest'ultimo aspetto. Ed è su questa base che il

clown può diventare lo specchio dell'umanità. Ciò giustifica pienamente la presenza del clown nelle cure palliative laddove la vulnerabilità raggiunge il suo parossismo. È attraverso l'analisi di questo gioco sottile che il clown nelle cure palliative fornisce una cura umana alla persona sofferente.

Jean-Eudes Arnoux e Nathalie Grivel